Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 7

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

naissent la valeur des « Telliennes », productives de gelée royale. Cela est apprécié par les producteurs qui en fournissent, les pharmaciens et les fabricants de cosmétique.

Au nord du Sahara, au pied des montagnes du Grand Atlas, le Dr Y. Hakkur a découvert une muraille de briques longue d'une centaine de mètres, haute de deux mètres et large de cinquante centimètres.

Cette muraille est creusée par environ 3000 niches. La floraison, très belle en cet endroit, dure longtemps parce que les plantes défleurissent en bas de la montagne, les autres fleurs éclosent plus haut et les butineuses peuvent travailler des semaines et des semaines.

Au moment de la floraison, vers cette muraille, s'acheminent les caravanes de chameaux apportant des ruches des villages voisins.

Ces ruches sont des tuyaux en terre de poterie, avec planchettes de bois obturant l'ouverture du tuyau et qu'on ôte pour prélever la récolte.

Les abeilles, chassées des tuyaux, s'installent dans les niches, où elles restent tout l'été. Ces abeilles, étudiées et décrites par Inesermi, sont paisibles et douces ; on peut inspecter leur nid en toute sécurité, elles sortent de la niche, voltigent autour de l'apiculteur, mais ne le piquent jamais.

Leurs pattes sont faibles et glissent sur la cire, tandis que les pattes d'autres espèces sont plus fortes, surtout celles des italiennes, qu'il faut enlever, presque arracher une à une du nid.

Les propriétés de ces ramasseuses sont la longueur de la trompe, plus longue que chez les autres races, et le rayon de leur vol, qui est de 8 kilomètres. Leur vol est rapide et impétueux et elles sont capables de voler du matin au soir, sans relâche, même pendant les grandes chaleurs.

Cette race appelée « Saharienne » ne forme jamais de fortes colonies.

C'est leur seul défaut. *(A suivre).*

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Mangez du miel !

Les cas d'infarctus du myocarde se multiplient. Il est utile de savoir que le miel, le bon miel de nos abeilles qui butinent pour nous et non pour elles, améliore la circulation coronaire d'une manière plus intense et plus durable que la glucose ; il exerce sur le

cœur un effet dynamique, que ne connaît pas la glucose. Le miel contient un principe actif qui suscite, au niveau du myocarde, une utilisation accrue du sucre ; ce principe, appelé par Koch le facteur glycutile, déploie son action en présence des sucres du miel, et cela d'autant plus efficacement que le cœur est blessé. Faites-vous donc de bonnes tartines de miel, et cela d'autant plus que la récolte de 1964 a été abondante et se révèle d'une qualité supérieure.

Tiré de « Vie et Santé » par U. Torche.

LA PAGE DE LA FEMME

Les ruches de Nyon décimées à près de 50 %

« L'art de la thérapeutique du sol est pratiqué avec conviction mais la science de la santé du sol n'a pas encore vu le jour. »

Aldo Leopold.

Tel est le titre d'un article paru dans la « Feuille d'Avis de Lausanne » du 5 mai 1965 qui relate l'hécatombe d'abeilles causée par empoisonnement ensuite de traitement du colza. Il y est précisé que le traitement devrait avoir lieu le soir, alors que les infatigables butineuses sont toutes rentrées. Mais, rentrées ou pas, il n'empêche que le traitement a lieu et que l'ingrédient utilisé est toxique. Chaque année on relate, sous tous les cieux, des cas d'abeilles empoisonnées, d'eau empoisonnée, d'oiseaux qui périssent, etc., etc.

Dans le même journal, en date du 3 mai, un petit article faisait part de la stupéfaction d'agriculteurs de la région de Fully et Saillon (Valais) en constatant que des milliers de plantons de tomates périssaient. La terre utilisée pour les pots avait été prélevée sur des terrains traités avec des herbicides pour « empêcher les mauvaises herbes » de pousser. Pourquoi « mauvaises » ? Ces herbes que nous disons « mauvaises » et que depuis notre enfance on nous a appris à arracher parce que cela n'a pas bonne façon dans les planches du jardin ou dans les champs de cultures pourraient être des amies du cultivateur s'il savait en tirer parti. Les mauvaises herbes, comme les parasites croissent avec plus de force et d'insistance à mesure qu'on les combat par la chimie !

L'homme rompt sans cesse l'équilibre biologique de la nature. Il déséquilibre son environnement, allègrement, sans se soucier le moins du monde des conséquences que cela peut avoir.

Pour en revenir aux malheureux apiculteurs de Nyon, auxquels va toute notre sympathie, il faut penser que non seulement leur récolte de miel risque d'être perdue si l'analyse décèle qu'il contient du produit ayant servi au traitement, mais les abeilles elles-mêmes sont perdues. Ces mêmes agriculteurs qui s'acharnent à faire des traitements, par ignorance ou insouciance des lois de la nature — et sur les conseils de hautes insistances — détruisent par là l'élément principal de la fécondité de leurs cultures. Il est évident que lorsque régulièrement chaque semaine on entend à la radio les conseils donnés aux agriculteurs pour lutter contre ceci, contre cela et encore contre ceci, on devient tout à fait convaincu qu'en agriculture il faut toujours combattre quelque chose. La question ne pourrait-elle être examinée d'une autre façon ? Ne pourrait-on pas poser la question de façon positive et se demander ce qu'est la santé, comment l'obtenir et comment la conserver ? On se demande avec anxiété comment on pourrait venir à bout de tel ou tel parasite, de telle ou telle maladie. Voir le problème par le côté positif aiderait déjà à entrevoir le remède à appliquer pour revenir à un état plus sain du sol, des cultures, et partant des hommes et animaux qu'il sustente. Puissent toutes ces tristes expériences inciter les intéressés à ouvrir les yeux et surtout l'esprit sur le côté biologique de la question.

Molly Herminjard.

LE COIN DU POÈTE

Tombe la pluie

Tombe la pluie, en ondée bienfaisante
Sur la terre nourricière du monde paysan,
Sur les monts, les forêts, les vignes en pente,
Sur la noble vallée, jusqu'au grand bleu Léman.
Tombe la pluie, sur la terre endormie,
Assoiffée, besogneuse, de nectar divin
Les bourgeons ont besoin, pour leur nouvelle vie,
Sans toi, point de beaux fruits, point de pain ni de vin.

II

Tombe la pluie, pour la fleur ou buisson,
Pour l'abeille impatiente de tarir sa pépie,
Pour les champignonneurs, dont leur exultation
Ne trouve point mesure, en cueillant les morilles.
Tombe la pluie, sur les hautes vallées,

Sur les pics neigeux de notre beau pays,
Sur les chalets brunis de ces nobles contrées
Où il fait si bon vivre quand partout est fleuri.

III

Tombe la pluie, sans esprit belliqueux,
Sur l'immense verger, sur les champs et les vignes,
Fertilise la terre des gens laborieux,
Dont le dur travail jamais ne les rechigne.
Pluie douce et féconde, pour ceux des matins gris,
Apporte un air nouveau, pour les gens de la ville,
Un air pur et sans tache, miroitant de rubis
Et les douces senteurs de l'allée aux Charmilles.

Gaston Bruchez.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Communiqués

Société d'apiculture de Lausanne

Les membres sont invités à faire contrôler leur récolte de miel.

Trois contrôles sont prévus : les 10 juillet, 10 août et 15 septembre.

S'adresser à M. Bovey, président, à Romanel.

Le Comité.

Société d'apiculture de la Gruyère, Bulle
Avis aux sociétaires

Les nouvelles boîtes à miel sont arrivées. c'est un succès.

Grâce à une commande très importante les prix sont les mêmes, soit 40 ct. le kg et 40 ct. la livre.

Faites vos provisions pour diminuer le stock.

Le Comité.

Compte rendu

Montagnes neuchâteloises

Après une interminable absence, enfin le soleil nous est revenu en ce dimanche 13 juin 1965. Il a ramené l'espoir dans le cœur des 35 participants à l'assemblée fixée à 15 h. 30 au rucher de M. Donzé, au Bâtiment, environs de La Chaux-de-Fonds.